



Un film de Marjane Satrapi

LA BANDE DES JOTAS



**Taj Productions
Présente**

Un film de Marjane Satrapi

LA BANDE DES JOTAS

avec

**Marjane Satrapi
Mattias Ripa
Stéphane Roche
Ali Mafakheri**

avec la participation de Maria de Medeiros

Durée : 74 minutes

SORTIE LE 6 FEVRIER 2013

Distribution

Urban Distribution

14, rue du 18 août
93100 Montreuil
Tél. : 01 48 70 46 57
www.urbandistribution.fr
contact@urbandistribution.fr

Presse

Moonfleet

Jérôme Jouneaux, Matthieu Rey
& Mounia Wissinger
10, rue d'Aumale – 75009 Paris
Tél. : 01 53 20 01 20
matthieu-rey@moonfleet.fr

Matériel téléchargeable sur : www.urbandistribution.fr



SYNOPSIS

Nils et Didier arrivent dans le sud de l'Espagne pour participer à un tournoi de badminton. Arrivés à l'hôtel, ils se rendent compte qu'ils se sont trompés de valise.

La femme qui possède le même bagage leur donne rendez-vous pour procéder à l'échange. Bouleversée, elle leur explique avoir de gros problèmes avec la bande de mafieux qui a tué sa sœur. Cinq tueurs dont les prénoms commencent tous par des «J» semblent être à ses trousses.

Animés par un profond désir de rendre service, les sportifs amateurs se transforment alors en tueurs à gages improvisés, faisant aveuglément confiance, à tort ou à raison, à la femme qui désormais les dirige.

AVEC

ENTRETIEN

Après PERSEPOLIS et POULET AUX PRUNES, votre premier film d'action surprendra sans doute vos fans. C'est aussi le premier film qui ne soit pas basé sur l'un de vos romans graphiques. Comment situez-vous ce film par rapport à votre œuvre cinématographique ?

Après PERSEPOLIS et POULET AUX PRUNES, deux grands sujets qui me tenaient particulièrement à cœur, j'avais envie d'un projet léger et improvisé, de sentir le plaisir de tourner au jour le jour avec le moins de contraintes possibles ; d'être au plus proche d'une grande liberté d'action et de production. Donc avec peu de moyens, sans prétention et aucun scénario, juste une vague idée. Je ne m'attendais pas à un résultat particulier. Notre idée (avec mes partenaires de TAJ productions) était : prenons du bon temps, amusons-nous, et on verra bien ce que cela donnera. Et puis quand j'étais enfant j'avais deux grandes activités : dessiner et faire des spectacles avec mes amis. C'est ce que je fais aujourd'hui encore. Sauf que, quand on a des productions importantes on oublie cette notion de plaisir. On se transforme en chef d'entreprise. Il m'est indispensable de ne pas oublier pourquoi j'aime faire des films. Maintenant je sais qu'après chaque grand projet, je ferai un petit film expérimental. D'ailleurs, le prochain sera avec les mêmes gens, ça se passera à Istanbul, ça s'appellera GULLUOGLU et ça parlera encore de morts et de meurtres.

Pouvez-vous nous parler des éléments principaux qui font toute la saveur de l'histoire et comment ils fonctionnent ensemble ? Le Badminton, l'Espagne, la Mafia...



L'Espagne, parce que c'est magnifique. Les gens sont relax, donc quand vous tournez, ils ne viennent pas vous chercher des noises. Il fait beau, donc on peut tourner tout le temps, le jambon est une extase, les paysages aussi.

La Mafia, parce que j'ai vu trop de films sur le sujet et comme dans la vraie vie je n'aime pas trop être une criminelle, en dehors des casses dans des banques, je pouvais au moins le devenir le temps du tournage d'un film. C'était pas mal du tout.

Le badminton, parce que c'est un sport assez nul et un peu ridicule. Il y a quelques années j'étais allée m'acheter des rollers pour faire comme tout le monde, sauf que je n'ai aucun sens de l'équilibre. Après une dizaine d'essais et une trentaine de chutes, le vendeur, me trouvant sportivement inadaptée m'a proposé d'acheter des raquettes de badmintons au lieu de rollers. Vous voyez, c'est un sport pour les nuls.

MARJANE

SATRAPI

C'est la première fois que vous apparaissez face à la caméra et pourtant vous semblez avoir fait cela toute votre vie. Comment avez-vous combiné le jeu et la réalisation ? Etant donné que le personnage est vaguement basé sur vous – est-ce que vous saviez d'emblée que vous alliez jouer un des personnages principaux ?

Rien n'est naturel. Tout était joué à partir d'une trame écrite la veille au soir ! Jouer, diriger, écrire, tout cela en même temps, était vraiment bien. Mais le rôle de «La femme» dans le film n'est pas basé sur moi. Je n'ai pas spécialement envie de faire tuer des gens dont le prénom commence par un «J». Par contre si ça commence par un «K»...

Avez-vous eu une source d'inspiration en particulier ?

Bien entendu, j'ai des références. Quand nous sommes arrivés dans le désert de Tabernas, où Sergio Leone a tourné beaucoup de films, cela m'a donné envie de tourner un plan «à la Leone», à la différence près que je ne suis ni Sergio Leone, ni Clint Eastwood (même si je lui ressemble un peu) et que nous n'avions pas de chevaux et tout le reste.

Vos partenaires, Mattias Ripa et Stéphane Roche, et vous-même occupez plusieurs postes sur ce film. Pouvez-vous nous dire comment vous avez travaillé ensemble et développé votre collaboration, en tant que « gang » et équipe de film ?

Nous aimons travailler et vivre ensemble. Chacun de nous sait faire quelques trucs. Ce film est le premier d'une série dont le thème est la mort et conservera la même équipe mais se passera dans un pays différent. Le prochain, GULLUOGLU se passera à Istanbul, le suivant, COUP DE BOULE A HONG-KONG, en Asie, etc... Au bout de 5 films, on fera un coffret, une sorte de cercueil. Et comme de film en film on prendra de l'âge, si ça se trouve on mourra pour de vrai dans le dernier.

La stylisation de la violence dans le film permet de conserver une tension dramatique tout en la rendant hilarante. Comment avez-vous travaillé le traitement visuel et stylistique ?

Je n'aime pas trop la violence sauf quand c'est stylisé et fait avec humour, comme le fait Robert Rodriguez dans MACHETE. Après pour le style, il faut réfléchir et même si ça n'en a pas l'air, j'ai réfléchi.







BIOGRAPHIE

Marjane Satrapi est née en Iran. En 1994, elle s'installe en France. En 2000, elle publie le premier volume de Persepolis qui raconte l'histoire de sa jeunesse en Iran dans les années 70 et 80, et sa vie pendant la révolution islamique et la guerre avec l'Irak. Parmi ses autres livres on compte Broderies, Poulet aux Prunes. Marjane Satrapi a écrit également plusieurs livres pour enfants dont Les Monstres n'aiment pas la lune et Adjar.

Marjane Satrapi vit à Paris où ses illustrations apparaissent régulièrement dans les journaux et les magazines. Le film d'animation PERSEPOLIS qu'elle co-réalise avec son ami Vincent Paronnaud leur vaut une reconnaissance internationale et obtient non seulement le Prix du Jury au Festival de Cannes 2007 mais également une nomination au Oscars et remporte deux César en 2008, ceux du Meilleur Premier Film et de la Meilleure Adaptation.

POULET AUX PRUNES, leur second long-métrage est présenté à la Mostra de Venise en 2011 et obtient le prix du Meilleur Film au Festival d'Abou Dabi et le Prix du Public au Festival de Sao Paulo.

Son travail artistique a récemment fait l'objet d'expositions comme celles des 25 ans de Paris Première au Grand Palais et des 160 ans du Bon Marché.

FILMOGRAPHIE de Marjane Satrapi

- 2012 **LA BANDE DES JOTAS**
- 2011 **POULET AUX PRUNES** – coréalisé avec Vincent Paronnaud
- 2007 **PERSEPOLIS** – coréalisé avec Vincent Paronnaud



LISTE ARTISTIQUE

Marjane Satrapi

Mattias Ripa

Stéphane Roche

Ali Mafakheri

Maria de Medeiros

La Femme

Nils

Didier

José & Javier

Maria

LISTE TECHNIQUE

Réalisation

Scénario

Producteurs

Marjane Satrapi

Marjane Satrapi

Marjane Satrapi

Mattias Ripa

François-Xavier Decraene

Stéphane Roche

Stéphane Roche

Cristian Pirjol

Denis Vautrin

Denis Vautrin

Marjane Satrapi

Marjane Satrapi

Monteur

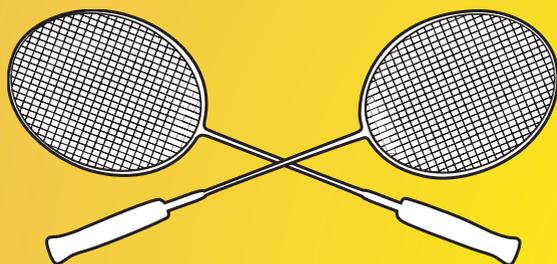
Image

Son

Musique

Maquillage

Costume



urban 
distribution